

OLIVIER RACINE

«Mon sac est léger, au cas où je devrais courir»

Aventurier et écrivain lausannois, Olivier Racine raconte son premier tour du monde dans un récit composé de 4 tomes sorti courant 2020. L'occasion de revenir sur quelques-unes de ses péripéties les plus épiques, du Pakistan au Botswana.

TEXTE ALINE BEAUD

Connu jusqu'en Corée du Nord pour avoir offert une pierre du Cervin et un Toblerone à Kim Jong-un, Olivier Racine a sorti début 2020 la tétralogie «A l'aventure» aux Editions Paulo-Ramand, à Paris. Il y raconte son tour du monde entrepris un peu par hasard entre 1988 et 1992. «Ce furent les plus belles années de ma vie. Je vivais sur la plage en Thaïlande, avais acheté un bateau pour proposer du ski nautique aux touristes.» Les frais d'entretien s'accumulent et l'argent venant à manquer, il fallut faire un choix: investir, rentrer bredouille en Suisse ou partir en tour du monde. «Je suis monté dans un yacht pour Hong Kong et ai entamé mon tour du monde, qui a finalement duré 4 ans.» Durant ce voyage, il n'a dormi que 3 mois à l'hôtel, étant invité le reste du temps, et retournait régulièrement à sa base en Thaïlande. «Cela m'a changé», explique l'écrivain avec un grand enthousiasme mêlé d'un brin de nostalgie.

Produit immatériel

Mais aucun regret pour cet aventurier qui a déjà visité 114 pays, dont trois bonnes minutes passées à Sainte-Lucie... Dernier périple en date, l'Afrique australe. «Il m'arrive souvent des aventures en voyage, je suis encore une fois

passé entre les gouttes», indique le Lausannois qui a manqué de se faire charger par un rhinocéros lors d'un safari au Botswana. Un voyage qui s'inscrit dans un nouveau projet.

«J'envisage d'écrire plusieurs livres dont «J'ai fait le tour du monde avec mon frigo» évoquant les aimants et cartes postales que l'on achète en souvenirs de ses voyages.» Un périple plus luxueux, mais non dénué d'aventures pour celui qui, disposant d'un peu d'argent de côté, a décidé d'investir dans un produit immatériel, sous forme de souvenirs. Sa liste de rêves est bien remplie et certains, outre l'Afrique australe, sont déjà réalisés, comme s'éclater au volant d'une Formule 1 à Magny-Cours. Et l'aventure se poursuit en 2022 à bord d'un brise-glace électrique à hydrogène à destination de l'Antarctique.

La liberté, avant tout

Dans son fidèle compagnon de voyage, soit un sac à dos Eastpak pesant moins de 6 kilos, Olivier Racine n'emporte généralement que le strict nécessaire, des habits, des tongs, des chaussures de ville et une carte de crédit. «Il faut être le plus léger possible pour pouvoir courir au cas où», ajoute-t-il sérieusement. Car des embrouilles, il en a vécues, par exemple au Pakistan en

2019, où il manqua de peu de se faire arrêter à la frontière avec l'Afghanistan. «Je me suis fait interroger durant 4 heures, j'étais terrorisé!» Il s'est ensuite fait escorter jusqu'à Peshawar, ville pakistanaise de 2 millions d'habitants, où il était le seul touriste.

On l'aura compris, le truculent personnage qu'est Olivier Racine n'aime pas les carcans. Il préfère voyager sans contraintes. Dans ses péripéties, il compte aussi sur la protection juridique du TCS et le Livret ETI. Il y a notamment eu recours dernièrement durant son voyage à bord de l'Orient-Express pour le remboursement d'une nuit d'hôtel à Venise. Et en Jordanie, c'est lors d'une inondation meurtrière à Petra qu'il a pu compter sur l'assurance voyage du TCS et se faire rembourser des frais supplémentaires liés à la catastrophe. Suite à un léger malentendu avec l'une des téléphonistes, il a été reçu au siège du club à Blandonnet. «La réponse du responsable fut brillante, j'ai eu droit à un service 5 étoiles au TCS et vécu un bon moment à Genève, ça vaut le fait de se faire charger par un rhinocéros. C'est aussi ça, l'aventure!»

«Au travers de mes voyages, j'investis dans un produit immatériel, sous forme de souvenirs.»

Olivier Racine
Ecrivain et aventurier

L'aventure avant tout
En Formule 1 à
Magny-Cours ou ailleurs.



PHOTO LDD